

Récit d'expérience :

Ce projet a été mené conjointement avec Thomas Targat, professeur-documentaliste du lycée La Tournelle, à La Garenne-Colombes (92) avec 23 élèves de 2nde Systèmes Numériques. Il fait suite à ma participation au stage « Éducation à l'information avec des journalistes du Monde » inscrit au PAF.

Les élèves de cette classe ont suivi un parcours-théâtre tout au long de l'année 2017-2018, en partenariat avec le Théâtre des Amandiers, grâce au programme ALYCCCE (Agir pour la Culture et la Citoyenneté des Elèves) de la Région : un parcours de spectateurs (4 représentations suivis d'analyses critiques), un parcours de créateur (atelier d'une vingtaine d'heures avec un comédien professionnel autour de la question : « qu'est-ce que l'art ? » qui s'est terminée par une journée sur la grande scène du Théâtre) ainsi qu'une visite axée sur la découverte des différents métiers (notamment ceux liés à leur spécialité).

De retour en classe, je présente le projet aux élèves : dans le cadre de leur parcours-théâtre de l'année, ils vont devoir réaliser un reportage écrit et photographique. Ils ont pris l'habitude de travailler de manière collaborative, depuis le début de l'année, en Français comme Histoire-Géographie, cela n'éveille donc aucune crainte. Le fait de participer à un concours les effraie en même temps que cela les stimule.

Nous partons donc de l'analyse d'un reportage. Ce qui nous permet de dégager les caractéristiques du genre : mise en immersion dans un univers dont le journaliste est la source-même. Il relate des faits, rapporte la parole de personnes interrogées et se montre le plus objectif possible. La subjectivité réside dans le choix de ce qui est dit ou non, la manière de l'exprimer (modes et temps verbaux), ainsi que dans le choix du sujet et de l'angle choisi pour le traiter. La langue est simple, les phrases sont impersonnelles, claires, précises et avec peu d'effets stylistiques. A ce stade, les élèves sont amenés à réfléchir à l'angle que prendra leur propre reportage.

Nous proposons ensuite aux élèves l'adaptation d'une activité que nous avons particulièrement appréciée pendant la formation A partir d'un panel de photographies à l'état brut (sans aucune information) les élèves doivent retrouver le sujet et l'angle du reportage puis ils viennent accrocher au tableau le résultat de leurs négociations de groupe et présentent, à l'oral, leurs choix au reste de la classe. Chacun découvre alors les différentes propositions. La variété des narrations, des titres et des légendes fait immédiatement émerger un grand nombre de réactions et de réflexions avant et après avoir découvert le vrai sujet et les vraies légendes. Cette séance est suivie d'une réflexion supplémentaire sur la mise en scène de l'image de presse, avec pour exemple *La fillette et le vautour* de Kevin Carter (1993). Nous identifions qu'un reportage est narratif, utilise des prises de vue variées tant dans le cadre (large, serré, portrait...) que dans leur visée (esthétique, symbolique, informative)

Les élèves savent désormais ce qu'est un reportage écrit et photographique. C'est alors, que nous mettons en place le cahier des charges de leur reportage à venir. Lors de cette phase, les élèves doivent anticiper ce qui peut se passer le soir d'une représentation. Ils doivent s'interroger sur ce qui est important de dire dans un reportage sur ce sujet en prenant en compte l'ensemble des lieux, métiers, types de personnes présentes etc... Nous établissons ensuite un partage des tâches en fonction de ce cahier des charges. Les missions sont doublées ou triplées pour s'assurer de ne pas passer à côté d'informations importantes.

Vient alors le jour-J. Nous rappelons l'enjeu de la soirée : nous n'avons qu'un seul soir, nous ne pourrions pas revenir récolter d'informations, prendre des clichés ou saisir l'atmosphère de la soirée à un autre moment, si nous voulons que le reportage soit « vrai ». Chacun sait donc qu'il aura une responsabilité pour le collectif. De manière naturelle, les élèves se regroupent par deux ou trois. Cela les rassure, surtout parce qu'ils doivent entamer la conversation avec de parfaits inconnus, que ce soit pour leur poser des questions ou pour leur distribuer les autorisations de droit à l'image en leur expliquant le projet. A ce stade : difficile de savoir si le collectif a récolté toutes les informations nécessaires, mais chaque élève s'est investi dans sa tâche.

De retour en classe, les élèves rendent compte de leurs missions et nous collectons les informations dans un tableau (qui correspond à la chronologie de la soirée et qui constitue le plan), rempli de manière commune sur un fichier numérique projeté. Celui-ci nous servira de « banque » pour l'écriture. Ils se questionnent sur la validité de certaines informations et ce qu'il faudrait éventuellement faire pour en compléter certaines (mail au théâtre, recherches documentaires...) . Ils s'interrogent sur ce qui est important

ou peut être supprimé, mais également sur ce qu'ils pourront dire ou non, et à la manière de l'exprimer. Il y a eu par exemple des discussions autour de :

- Leur ressenti face aux spectateurs du Théâtre (ils les trouvent « différents », « étranges » dans leur tenue vestimentaire, leur manière d'être) : Comment formuler cela sans que ce soit péjoratif puisque notre travail de journaliste n'est pas de juger, mais de présenter des faits ? Est-ce finalement important de le dire puisqu'entre eux ils ne se sentent pas différents et qu'il s'agit de notre point de vue ?

- La question de la volonté de Pierre Debauche, fondateur du lieu dans les années 1960, de populariser le théâtre : ils ont noté qu'aujourd'hui se sont surtout des passionnés parisiens et des classes moyennes à aisées qui viennent, plutôt que des nanterriens, or cela va à l'encontre du désir premier de Pierre Debauche. Comment parvenir à ce que le lecteur qui lise notre reportage comprenne cela sans pour autant guider sa pensée puisque nous devons être « objectif » ?

Au moment de rédiger de manière individuelle sa partie : chaque élève s'est investi et a produit des écrits conséquents, même les plus faibles. Le tableau-brouillon servait de base rassurante. Lors des phases d'écriture et de ré-écriture les élèves ont continué à s'interroger, tant sur la forme que sur le fond. Le fait de travailler sur les écrits des autres les a stimulés car ils étaient face à une matière dépersonnalisée qu'ils pouvaient critiquer, corriger, améliorer sans se sentir eux-mêmes « en faute ». Le fait d'être en binôme les a empêchés d'être bloqués face à des erreurs persistantes, et chacun a pu apporter ses compétences, selon son niveau, tout en s'enrichissant des compétences de l'autre. Cela les a également poussés à discuter et à effectuer des choix négociés dont ils ont oralisé les arguments entre pairs.

Lors de la phase finale, les élèves étaient fiers du travail accompli et quelques-uns se sont révélés de fins relecteurs : critiques et force de propositions. Certains ont apporté des solutions intéressantes pour rendre la lecture plus agréable : phrases exclamatives, synonymes, reformulation des dernières phrases bancales ou trop longues, suppression des répétitions, ... Ce fût également le moment de clore les dernières discussions « journalistiques » : la réflexion sur Pierre Debauche s'est notamment transformée en question rhétorique. Ils étaient notamment très vigilants sur les légendes : certains savaient que telle photo n'avait pas été prise à tel moment, il fallait donc modifier l'heure pour ne pas tromper le lecteur. Et même si on décidait de conserver l'emplacement de la photographie à côté d'un passage textuel anachronique : la photographie servirait d'illustration mais le lecteur ne serait pas trompé sur le contexte.

L'épilogue est heureux puisque le reportage a gagné le concours proposé au moment de la formation et a été publié sur le site du journal « Le Monde » (après avoir été contraint à des coupes).

https://www.lemonde.fr/entre-les-lignes/article/2018/05/28/lever-de-rideau-sur-le-theatre-des-amandiers_5305836_5156314.html

Les finalités du projet :

Ancrage dans les enseignements, dans les Parcours, dans le projet académique

Il s'insère dans :

- Un **objet d'étude du programme de Français de 2^{nde}** : « Construction de l'information ».

Connaissances : objectivité/subjectivité. Lexique de l'information et des médias. Phrase impersonnelle. Mots de reprise et cohérence textuelle. Énonciation, valeurs des pronoms, des temps et des modes verbaux.

Capacités : Distinguer information, commentaire, prise de position. S'interroger sur le contexte de production d'une information, identifier les sources. Rédiger un article de presse en tenant compte des contraintes d'un genre journalistique. Décoder les effets visuels dans la mise en scène de l'information

Attitudes : Être un lecteur actif et distancié de l'information. Adapter, dans l'approche du texte et de l'image, son attitude au support utilisé et à la finalité de la lecture.

- Le **Parcours d'éducation artistique et culturel** :
 - ➔ Le projet entend développer « *une culture personnelle, la pratique artistique et la rencontre directe avec les artistes et les œuvres.* »
- Le **Parcours citoyen** parce qu'il répond à plusieurs volets :
 - ➔ L'éducation à l'information et aux médias qui doit permettre « *aux élèves d'apprendre à lire, à décrypter l'information et l'image, à aiguïser leur esprit critique, à se forger une opinion, compétences essentielles pour exercer une citoyenneté éclairée et responsable en démocratie.* »
 - ➔ L'ouverture aux acteurs locaux, le travail en partenariat, l'appui sur les ressources : le Théâtre, la Région, le média Le Monde.
 - ➔ L'ouverture sur l'environnement de l'élève et de son établissement.
- Le **projet académique** :

Axe 1 : Réussir à tout niveau dans le territoire.

Objectif 1 : Inclure tous les élèves dans les apprentissages. Levier 1 : « renouveler les approches didactiques et pédagogiques ». Levier 2 "encourager l'initiative, la créativité et le travail collaboratif". Levier 3 : "promouvoir une évaluation valorisante".

➔ *Grâce à un travail basé sur une expérience concrète et porteuse de sens, au travail collaboratif permettant l'individualisation et à la place formative de l'erreur.*

Objectif 3 : engager une nouvelle dynamique territoriale. Levier 3 : « mobiliser les acteurs et les ressources ».

➔ *Grâce à la mobilisation de différents acteurs : formation académique, média, Théâtre.*

Axe 2 : Apprendre et agir dans le monde du XXI^{ème} siècle.

Objectif 1 : Favoriser l'engagement individuel et collectif. Levier 1 : « agir pour améliorer le vivre-ensemble »

➔ *Grâce à la dimension collaborative du reportage, à l'ouverture pour vivre des expériences et des rencontres nouvelles ancrées dans leur territoire.*

Objectif 3 : Développer de nouveaux langages. Levier 1 : « développer sa sensibilité par les arts et la culture ». Levier 2 : « s'emparer de la culture numérique. » Levier 3 : « soutenir les démarches de projets fondées sur la participation et l'implication des élèves »

➔ *Grâce à l'ouverture vers la création artistique contemporaine, à la méthode active et collaborative utilisée pour la réalisation du reportage.*

SEANCES	SUPPORTS	ACTIVITES	OBJECTIFS
Séance 1 Qu'est-ce qu'un reportage écrit ?	Reportage « <i>Plongée dans la forteresse Facebook, en pleine remise en question</i> » https://www.lemonde.fr/m-actu/article/2018/01/19/zuckerberg-l-ex-ami-public-numero-1_5243838_4497186.html	<u>En binôme</u> : remplir un tableau permettant d'identifier la structure, l'organisation (contenu de chaque paragraphe), les procédés d'écriture. Mise en commun collective Bilan	Identifier les caractéristiques du reportage : fond, forme, méthode journalistique.
Séance 2 Qu'est-ce qu'un reportage photographique ?	Une dizaine de photographies issues d'un reportage : http://www.michael-zumstein.com/fr/take-the-backway-ii/ <i>La fillette et le vautour</i> , Kévin Carter, 1993	<u>En îlots</u> : 1) sélectionner 5 photographies et créer une narration en justifiant son choix, 2) Donner un titre au reportage, 3) Rédiger la légende d'une photographie imposée (la même pour tous les îlots). <u>Mise en commun</u> : présentation orale par chaque groupe de leur travail. Bilan	Comprendre l'importance de la légende. Comprendre qu'une même image peut appeler plusieurs interprétations et donc potentielles manipulations. Identifier les caractéristiques et règles du reportage photographique.
Séance 3 Mise en place d'un cahier des charges		<u>En groupe classe de manière dialoguée</u> : Définir les différentes missions à effectuer pour récolter les informations le Jour-J (Prendre des notes (observations, ressentis, descriptions) ; Interviewer ; Photographier Répondre pour chaque mission aux « 5W » Travail préparatoire à réaliser à la maison selon les différentes missions : préparer des questions, prendre connaissance d'un document « Pour prendre une bonne photo »	Définir le sujet et l'angle. Réfléchir aux informations à collecter, à la manière de les collecter et les lieux où les collecter le Jour-J Attribuer à chaque élève une mission : avant et après la représentation. Comprendre que l'écrit est un processus demandant anticipation et organisation.
Séance 4 Le reportage	-Enregistreurs numériques (téléphones) -Appareils photos (téléphones et appareils) -Carnets de note	Chaque élève a 1H avant et 30 min après la représentation pour réaliser sa mission.	Collecter un maximum d'informations.
Séance 5 Préparation du brouillon	Les informations obtenues sur différents supports par les élèves. Un tableau de collecte d'informations	Chaque élève/binôme vient présenter les informations qu'il a obtenues. Elles sont collectées dans un tableau-brouillon commun.	Mettre en commun/prendre connaissance de toutes les informations obtenues. Définir un plan pour l'écrit. Comprendre que l'écrit est un processus.
Séance 6 Premiers jets d'écriture	Le tableau-brouillon collectif de la séance 5. 7 sujets correspondants au 7 parties du reportage	Individuellement : rédiger sa partie en suivant les consignes.	Mettre en phrases et organiser des idées en répondant à des contraintes.
Séance 7 à 9 Améliorer les écrits	Les écrits des élèves avec annotations du professeur Le tableau-brouillon collectif Sites-outils et outils: tableaux de conjugaison, synonymes, connecteurs logiques.	<u>En binôme (sur poste informatique)</u> : 1) Synthétiser les premiers jets 2) Corriger/améliorer 3) Affiner/ structurer/ mettre en page	Faire des choix. Synthétiser. Organiser. Corriger Améliorer. Structurer. Comprendre que l'écrit est un processus.
Séance 8 à 9 (en parallèle) Illustrer/ Raconter en images	Les photographies prises le jour du reportage. La synthèse sur la photographie de reportage.	Sélectionner 10 photographies et rédiger les légendes.	Faire des choix raisonnés en répondant aux caractéristiques du photo-reportage.
Séance 10 Perfectionner	Les différentes parties réunies dans un seul fichier.	En classe entière : Lecture et derniers ajustements stylistiques.	Perfectionner. Comprendre que l'écrit est un processus.